

3 semaines d'aventures !

Un mardi soir, mon père m'appelle au travail. Je peux rouler à Assen ce week-end en Superstock. Le budget est trouvé, Badan Motos est d'accord pour me laisser rouler sur une Honda, je pars !

2 heures plus tard, je suis en route. 1100 km plus loin, j'arrive, fatigué mais très heureux de retrouver le paddock et mes potes, surtout Xavier Simeon, mon jeune ami belge qui joue le titre en Superstock 600 et en Suzuki Cup, rien que ça !

Mon team, Azione Corse est déjà sur place. Je fais un peu connaissance avec ceux que je n'avais encore jamais vu. Le team fait rouler 2 pilotes, et il y a 2 mécanos et un chef mécanicien de grande expérience qui supervise et qui dit ce qu'il y a à faire.

Enfin les essais ; je me demande comment seront les sensations sur la Honda. Mon gros soucis, c'est qu'en Superstock, il y a tout juste 2 heures d'essais avant la course, donc le temps d'adaptation n'existe pas vraiment. Mais, tout de suite je suis surpris en bien, cette moto est une vraie Honda, une moto facile, qui transmet un bon feedback, qui freine bien et facilement, mais : qui n'a pas beaucoup de moteur !! Typique !

Tout se passe bien avec le team, je suis heureux de me retrouver avec des gens qui connaissent autant la moto, Giovanni, le chef mécano, est une encyclopédie de la moto et des réglages et c'est un plaisir de parler à table avec des gens qui ont une culture moto pareille !

J'aime beaucoup aussi ce team pour son côté non italien. Le mécano qui travaille sur ma moto est calme, n'aime pas le foot et n'a pas 3 kilos de gomina dans les cheveux, j'aime ça !

En gros les essais se passent bien, je me qualifie 20^{ème} et tout le monde est content. Le samedi soir, le team me dit que leur objectif avec moi était de finir entre la 15^{ème} et la 20^{ème} place, ce qui était également le mien.

Le dimanche matin, la pluie qui menaçait depuis 3 jours tombe enfin. Au début, je suis pas trop emballé par le truc. Car en Superstock, le warm-up est à 9 heures et on entre en piste à 10h20 pour la course, donc la chute lors du warm-up n'est pas conseillée... Mais j'y vais cool, la moto me plaît vraiment sur le mouillé, et le grip d'Assen est terrible ! La Honda couplée aux suspensions Bitubo paraît être une très bonne arme sur le mouillé. Je roule bien et vite mais sans le savoir. Je rentre à la tente, je suis 9^{ème} !

9^{ème} en partant de la fin ?? Non, 9^{ème}. Alors je dis au team que je suis surpris et que je pense rouler 2-3 secondes plus vite en course, et Giovanni de me dire avec le sourire : « Bien, roule 2-3 secondes plus vite en course et on gagne ! »

Malheureusement, la course est reportée, et lorsque nous prenons la piste, tout est sec. Peu importe, je suis là pour faire des points, sec ou mouillé. Ici commence l'histoire d'amour entre l'embrayage Honda et moi. En effet, en partant 20^{ème}, je passe le premier virage 30^{ème}... étant incapable de faire partir la moto sans qu'elle se cabre, je perds à chaque fois de précieux mètres.

Mais la course sera folle, je gagne 10 places en 2 tours, puis je remonte encore. Je me bagarre avec 2 autres pilotes jusqu'à la fin. Peu avant la fin, un italien me passe et se rabat sur moi comme tous les italiens le font, nos motos se touchent à 250 km/h, il n'en fallait pas plus pour m'énerver. A partir de ce moment c'était simple, soit je finissais la course devant lui, soit aucun de nous deux n'arriverait jusqu'à la ligne. Au dernier tour, je passe 17^{ème}. Mais je sentais que quelque chose allait enfin tourner pour moi. Alors j'ai décidé de passer mon « ami » du jour, quoiqu'il arrive. Je fais une attaque-suicide dans le 2^{ème} freinage qui est passé sans que je sache comment. Maintenant il me reste plus qu'à fermer les portes et freiner tard. J'ai fait le plus beau dernier tour de ma vie, et quelques virages avant la fin, je vois un drapeau jaune. Un pilote est tombé, je fonce tête baissée jusqu'à la ligne, je me retourne et là, plus personne, mes 2 poursuivants sont aussi tombés dans le dernier tour. Peu importe, j'ai eu mon premier point et aussi le premier point du team ! De plus, j'ai roulé seulement à 1.3 secondes du meilleur tour en course, donc tout est positif et le team est super content. En plus, il y avait quelques spectateurs suisses à Assen, alors c'est cool ! Vivement Lausitz.

Lausitz, nous y voilà 3 jours plus tard. Je n'aime pas ce circuit mais j'ai décidé d'oublier ça et de rester en mode positif. Un petit souci tout de même, le team n'a jamais roulé ici, nous n'avons donc aucune donnée. Je me concentre pour bien rouler dès les premières minutes. L'excuse de la nouvelle moto est finie maintenant, alors il faut souder !

Je finis la première session sur ce circuit que je n'aime toujours pas, et je suis... 10^{ème} ! Je n'ai jamais fait aussi bien dans une première session ! C'est là qu'on voit toute l'expérience du vieux Giovanni, qui a su faire un réglage de base proche de la perfection rien qu'en ayant fait le tour du circuit en scooter !

Malheureusement, nous sommes partis dans la mauvaise direction pour la 2^{ème} séance et avons perdu un temps de réglage précieux. C'est pas grave, il reste 2 séances et le warm-up. Je qualifie la moto à la 15^{ème} place et j'en suis vraiment heureux, de plus je suis un des rares pilotes à pouvoir rouler mon chrono de qualif constamment, donc la course se présente bien. Le réglage n'est pas parfait, et nous le changeons encore entre le warm-up et la course. Reste la question du départ...

Ici arrive la petite anecdote du jour, je suis 15^{ème} sur la grille et premier suisse, puisque Raf Chèvre, le champion suisse 2006 est beaucoup plus loin, et là, devant 50'000 spectateurs, le speaker arrive et commence à me parler en allemand, une caméra braquée sur moi...

L'éternelle question « mais qu'est-ce que j'fous là ? » est de retour. J'ai rien compris à la question mais je lui sors que je suis content de ma place et que le temps est beau et que j'adore le circuit et je m'excuse en lui expliquant que je suis de la partie française du pays...

L'aventure oubliée, le départ arrive, je fais le même départ qu'Assen et me voilà encore une fois tout derrière, je remonte comme une balle et au 2^{ème} tour, je sors d'un grand gauche, je vois les pilotes de devant qui freinent, qui lèvent la main, qui partent à droite et à gauche, je vois de la terre, de la fumée, je passe à travers un feu, ma moto frappe quelque chose et mon cale-pied gauche se retrouve arraché. Il y a eu un gros crash, j'ai rien compris et je pense même que j'ai eu un blocage, comme un moment d'absence. J'ai frappé quelque chose mais je ne sais pas quoi. Non, ça ne

peut pas être un homme.... je ne peux pas avoir frappé un homme à cette vitesse avec ma moto !?! Je rentre au stand très inquiet. Mon mécano me dit que personne n'est blessé, je suis soulagé. Le crash était violent, vous le verrez sur les images, mais le fait de passer dans la fumée à l'aveugle, être aspergé d'huile, avoir vu une flamme immense et avoir frappé quelque chose avec la moto est bizarre.

La course sera reportée à beaucoup plus tard. Le temps de revoir le crash sur grand écran et de se dire que, aujourd'hui, nous avons tous eu de la chance et qu'il faut en être conscient.

2^{ème} départ, toujours pareil ! Je me retrouve en fin de peloton. Même Raf qui partait 26^{ème} est devant moi au premier virage ! Je commence à en avoir marre car à chaque fois je dois rouler super agressif pendant 2-3 tours pour me faire une place devant. J'ai hésité un moment à poser la moto et démonter l'embrayage à coup de pied, mais je veux faire des points alors je baisse la tête et je fonce. Je remonte et remonte encore, je suis déjà 15^{ème} c'est pas mal. Je bute sur mes deux adversaires de devant mais heureusement, 5 tours avant la fin, ils se frottent un peu fort et sortent les deux. Pas moyen de revenir sur la tête alors je dois encore penser à contenir mes adversaires. Le but est simple, freiner très tard et accélérer très fort et fermer les portes.

Je passe la ligne 12^{ème}, ce qui est mon 2^{ème} meilleur résultat dans la catégorie ! J'ai pas trop apprécié mon rythme de course, mais 4 nouveaux points font du bien à tout le monde. Le seul regret, c'est que mon rythme de course a été le même que le pilote qui a fini 6^{ème}... donc il ne reste plus que le départ à faire mieux !

Le team manager me fait la même remarque, je suis passé 5 secondes après le 6^{ème} au premier tour, et j'ai fini à 6 secondes de lui, donc il n'y a que le premier tour qui cloche...

Mais bon, il y a encore 2 manches pour améliorer tout ça. Pour la première, ça sera dure puisque la manche de déroule à Imola, et que les 20 italiens du championnat ont la manche de championnat d'Italie 7 jours avant notre course, ça sera donc dur d'aller les taquiner. Mais la semaine d'après, il y aura Magny-Cours et là je devrais avoir un avantage sur la majorité des italiens, donc la majorité des pilotes.

Je repars satisfait de Lausitz, 1'200 km plus loin, me voilà à la maison. Le plaisir de dormir une nuit dans mon lit est vite effacé. Je remonte dans le camping-car 24 heures à peine après être arrivé, cette fois avec Johan qui vient me soutenir pour le Bol d'Or.

Je participe au Bol avec le team Acropolis Zone Rouge en tant que 4^{ème} pilote pour les essais, donc pilote remplaçant. Mercredi, je suis de retour sur la moto, et avec un temps de m.... Jeudi, pareil, vendredi, toujours pareil... La pluie ne cesse pas !

Samedi matin, la pluie s'est arrêtée, ça fait bizarre ! C'est le jour de la course et puisque sur la 2^{ème} moto du team un pilote ne s'est pas qualifié, je suis engagé pour rouler les 24 heures, sans grande motivation il est vrai, tellement la météo était belle...



Bref. 15 heures, le départ est donné jusqu'à 15 heures le lendemain. Je n'ai eu que 7 tours pour m'habituer à la moto, mais je suis déjà plus rapide que les 2 autres pilotes. La base n'est pas mauvaise et je peux rouler dans des chronos acceptables. Nous sommes 2^{ème} de la catégorie Superproduction pendant un bon moment, puis une surchauffe nous a fait perdre beaucoup de temps. On roule toute la nuit au max pour rattraper la tête, mais une chute du 3^{ème} pilote nous fera encore perdre du temps. En ce

qui me concerne, je suis assez content, j'ai roulé le même chrono de jour comme de nuit, et lors de mon dernier relais, j'ai roulé à moins de 2 secondes de mon meilleur tour, en ayant fait environ 10 heures de moto et en ayant dormi à peine 3 heures. C'est sûrement l'expérience la plus dure de ma vie. Quand on nous réveille à 4 heures, alors qu'on dort depuis 30 minutes, qu'il y a du brouillard et qu'il fait moins de 10 degrés, c'est un peu dur de trouver la motivation. En plus, la 3^{ème} vitesse a lâché tôt dans la nuit, et toutes les chicanes se passent en 3^{ème}... donc on doit passer toutes les chicanes en 2 ou 4^{ème} et ça n'arrange pas le truc...

Mais bon. Il faut rouler, il faut arriver au bout, il faut ramener la moto en une pièce, pour moi, mes coéquipiers, et pour tout le team. Alors on serre les fesses et on roule, on roule, on roule...

Finalement vient le dernier relais, j'ai l'honneur de le faire sans pression puisque nous avons 2 tours de retard sur le podium et 4 tours d'avance sur nos poursuivants. Je finis la course, sans avoir la force d'en être heureux. J'ai parcouru environ 1'200 km sur le circuit et j'ai de la peine à me l'imaginer! Vidé, lessivé, des cloques aux mains et aux pieds, des courbatures partout et une seule envie, dormir !

Ca me fait aussi très bizarre d'aller à Magny-Cours sans que rien de négatif ne se passe, mais ça fait du bien !!

Merci tout de même à tous les membres du team Acropolis Zone Rouge, ainsi qu'à Jean-Luc, Christine et surtout Johan pour le soutien durant et après la course.

Fin de l'histoire... pour le moment ! Départ mardi prochain pour Imola !

A plus,

RV